

Les mésaventures de Riviera Dalmond

142^e jour de l'an Melvin

Mon nom est Riv. Aujourd'hui est le jour sacré, le jour du rituel. C'est le jour le plus important de ma vie. À partir de ce soir, rien ne sera plus jamais pareil. Déjà parce qu'il y a un risque que je meure. Pour devenir un Aikï, je dois traverser la forêt des dieux et trouver la source éternelle. Là je serai choisi par un dieu qui me proposera une épreuve. Si la déité estime que j'ai réussi, je deviendrai son disciple. En tout cas, c'est le plan à suivre. Et le seul, puisqu'échouer, c'est subir le bannissement, le pire des châtements. Il y a des dizaines de dieux, certains plus importants que d'autres, comme Elvin, le dieu de la forêt, ou Silicia, la déesse des eaux. D'autres, même s'ils restent plus puissants que je ne le serai jamais, sont presque risibles, comme Pichi, dieu de l'embarras. Plutôt mourir ! Ainsi, même si la nomination (c'est ainsi que l'on nomme le moment où un dieu nous choisit) reste une victoire en soi et nous garantit notre place au sein de la communauté, se faire attribuer un dieu important est le réel objectif. Chaque année, la compétition est sans pitié entre les jeunes qui veulent tous impressionner leurs pairs. Ce spectacle est toujours amusant à regarder, l'année passée par exemple, des jeunes se sont battus pour impressionner Oris, dieu des batailles. Pourtant, je me sens moins enthousiaste cette année à l'idée d'assister à de tels événements. Et pour cause ! Cela risque d'être moi dans la mêlée !

Mon père est chasseur, sa divinité est très puissante : Taur, dieu de la force et de la ruse. Ma mère quant à elle est une combattante, sa divinité est encore plus puissante : Ocari, déesse de la défense et de la loyauté. Notre dieu détermine souvent notre rôle au sein de la communauté. C'est pourquoi je dois faire mes preuves et obtenir la faveur d'un dieu ou d'une déesse forte et puissante, pour rejoindre ma mère ou mon père. Hors de question que je devienne cuisinier ou prêtre. Ma mère arguerait que ces personnes sont toutes aussi importantes pour la communauté. En effet, que ferait le guerrier s'il n'y a rien à manger sur la table de la grande salle lorsqu'il revient du champ de bataille ? Et serait-il seulement revenu sans les prières des prêtresses ? Certes, elle n'a pas tort, mais ce n'est pas le futur que je m'imagine. Pas comme Paco, qui rêve de calme et de sérénité et va sûrement finir par devenir gardien de la mémoire. Je préfère explorer les vastes territoires de notre contrée plutôt que passer mes journées à rédiger des livres.

Bref, aujourd'hui est une journée importante et bien que je ne l'avouerai à personne, je ne suis pas serein du tout. Mais je sais aussi qu'une part de moi attend ça depuis des années avec impatience et que je ne voudrais pour rien au monde devoir attendre une année de plus.

146^e jour de l'an Melvin

À vrai dire je ne suis pas certain de la date. Je marche depuis tellement longtemps que je perds un peu le fil du temps. J'ai l'impression que cela fait bien plus que quatre jours que je suis parti, mais je ne pense pas avoir vu plus de 3 lunes se lever. La cérémonie avait été aussi impressionnante à vivre que je me l'étais imaginée. Les tambours avaient semblé faire vibrer l'air autour de moi et plus que jamais j'avais senti le regard des dieux sur moi. Ils m'avaient jaugé, misant sur ma valeur et mon courage. Je n'étais pas le plus costaud des 27 enfants qui avaient atteint l'âge de passage. Même Diana, la fille du chef de guerre, était plus robuste que moi. Cependant, mon père me faisait confiance pour user de mon esprit, et ma mère avait confiance en ma qualité de combattant.

Nous nous étions enfoncés dans la forêt sombre, encouragés par les acclamations de nos parents et amis. Certains étaient restés groupés, mais la plupart, comme moi, étaient partis chacun de leur côté.

J'avais aperçu Vivid à deux reprises, mais sans jamais lui adresser la parole.

Mon estomac crie famine et je regrette le confort de mon lit, mais étonnamment je me sens plus vivant que jamais. Mes jambes ont enjambé allègrement les branches mortes, et mes yeux se sont ravis du paysage. Je m'approche chaque jour un peu plus de ma destination, et le lapin qui cuit lentement au-dessus du feu au moment où j'écris ces mots finira certainement de me convaincre de ma félicité.

148^e jour de l'an Melvin

Je le sens, je suis à proximité. Je n'ai pas réussi à dormir hier soir, alors j'ai décidé de continuer de marcher avant de tomber d'épuisement au milieu de la nuit. Mon périple touche à sa fin et pourtant, je me prends à soupçonner que quelque chose cloche. Je me souviens des récits de ma mère qui parlaient de serpents géants, de loups lancés à sa poursuite, des rivières tumultueuses qu'elle avait dû traverser à la nage... Pareil pour mon père et pour tous les autres membres de la famille. Seulement, pour moi rien. Pas même un moustique pour venir me tourmenter. Pourtant, je suis arrivé à la fin et je ne vais quand même pas revenir sur mes pas, non ? Après tout, tant mieux pour moi si ce n'était qu'une promenade de santé. Ou peut-être suis-je réellement déçu de n'avoir aucune aventure épique à raconter à mon retour. Et quel dieu ira choisir comme guerrier Riv, l'homme qui sait traverser une forêt ? Mais je n'ai pas le choix... on verra bien demain.

153^e jour de l'an Melvin

Avant de vous raconter mes mésaventures, je tiens à mettre un point au clair : non, je ne suis pas mort, même si cela fait cinq jours que je n'ai pas écrit (je tiens au suspense !). Difficile d'écrire lorsque l'on est dans le coma. Mais revenons-en à cette fameuse et décisive

journée. J'ai trouvé facilement la source. Un peu trop facilement encore une fois. Je me suis baigné dans l'eau et j'ai été transporté dans le monde des dieux. Qu'ils étaient majestueux, sauvages et invincibles ! Il est interdit de parler à d'autres personnes des détails de notre rencontre, mais ils m'ont fait une forte impression. Ils avaient une proposition des plus intéressantes à me faire. En voici les grandes lignes : notre chef, Marcus, se faisait vieux et avait demandé aux dieux de lui trouver un successeur. Ainsi, les dieux avaient porté leur regard sur nous, futurs membres de la tribu. Et c'est là que vient la surprise : ils nous observaient depuis notre naissance ou presque. Selon notre caractère et nos actions, les dieux avaient tous voté, même Pichi, pour leurs candidats préférés. Moi et Vivid, la plus jolie fille que je connaisse, avons été élus candidats au titre de Chef de la tribu Aiki.

Elle était arrivée la veille au soir, magnifique dans sa tunique des dieux, et ces derniers nous ont réunis pour nous annoncer notre épreuve. Si jusqu'à maintenant ils nous avaient mené la vie facile, pour s'assurer que l'épreuve qui allait nous départager soit équitable, ce qui expliquait l'absence de moustiques, les dieux n'avaient plus l'air de rigoler. Il nous fallait monter au sommet de l'Ollyéri, la plus haute montagne que je n'ai jamais vue, affronter le terrible ogre des montagnes et... en réalité, je ne suis pas allé plus loin que cette étape. J'ai perdu, et d'une façon si honteuse que j'ai fait promettre à Vivid de ne jamais en parler à quiconque. Imaginez que lorsque j'étais occupé à admirer la fluidité dans le maniement des armes de mademoiselle, une lourde massue était tombée sur mon pauvre crâne. Si apparemment j'ai la tête assez solide pour ne pas mourir de cette collision, je suis tombé dans un sommeil profond pendant plusieurs jours.

Les dieux ont donc déclaré Vivid grande gagnante et elle est rentrée victorieuse au village. D'une certaine manière, je suis soulagé de ne pas avoir été conscient lorsque je suis revenu, je n'avais pas particulièrement envie d'avouer ma défaite. Cependant, les dieux ont dû avoir pitié de moi puisque les événements, singulièrement humiliants, sont et resteront un secret bien gardé. Vous pouvez me faire confiance là-dessus ! Mon honneur a été sauf, puisque Helmey, dieu des cieux, m'a choisi comme fidèle, même s'il a déclaré, pour se justifier, qu'il y avait bien longtemps qu'il n'avait pas autant ri. Bref, ainsi se termine cette aventure. Heureusement pour moi, bien d'autres encore sont à venir au cours desquelles, je l'espère, j'aurai davantage la chance de montrer ma valeur de guerrier !